

# Discours d'investiture de Philippe Buisson 17 novembre 2011

*Philippe BUISSON, Maire de Libourne*

---

Mes chers collègues, chers amis,

Je veux vous remercier pour la confiance que vous venez de me témoigner à l'instant et remercier notamment l'expression des Groupes politiques de la majorité qui ont soutenu ma candidature, en particulier Michel Galand qui l'a présenté au nom du collectif de la majorité municipale.

J'en mesure toute la responsabilité comme je mesure l'intensité de ce moment qui vient après la décision que Gilbert Mitterrand a exprimé dans sa lettre aux Libournais.

Je veux d'abord saluer notre collègue Jacqueline Rieu, doyenne de notre assemblée, qui a présidé à l'ouverture de ce conseil. Plus que le privilège de l'âge, c'est, Chère Jacqueline, la fidélité à votre engagement au service de notre cité que je veux souligner et pour laquelle je veux exprimer toute notre considération.

Je souhaite aussi exprimer ma gratitude, mon profond respect, mon amitié et même beaucoup plus que cela, à mon prédécesseur, Mr Jean Marie Maerten qui depuis 1989 est un des piliers indéfectibles de cette assemblée et dont le travail acharné allié à une profonde compétence a permis à notre collectivité de conserver une situation financière saine malgré la période, difficile pour notre collectivité comme pour nos concitoyens, conjoncture que nous traversons.

Mais bien entendu, Mes Chers Collègues, Mes Chers Amis, je ne saurais taire l'émotion profonde, qui est la mienne aujourd'hui alors que vous me faites l'honneur de succéder également Gilbert Mitterrand dans les fonctions de maire de Libourne.

Et je ne suis pas certain de trouver les mots justes pour lui exprimer ma reconnaissance et lui dire ma gratitude pour la confiance qu'il m'a accordée voici 14 ans lorsque nos chemins se sont croisés.

Cher Gilbert,

De ces années passées à vos côtés, j'ai appris ce qu'il faut de dévouement, de travail et d'attachement à sa ville et à ses habitants pour être un maire hors du commun.

Au-delà du sens politique remarquable dont vous avez toujours fait preuve, au-delà de l'ambition que vous avez portée, non pas pour vous-même, mais pour notre ville, c'est ce lien indéfectible que vous avez su créer et maintenir toutes ces années avec les Libournais qui ont fait de Gilbert – c'est ainsi que les Libournais l'appellent - un

maire d'exception dans l'histoire de la Ville de Libourne, un maire auquel, finalement, il n'est pas si aisé de succéder...

Cette fidélité, cette ambition pour Libourne et le Libournais tout comme votre cohérence dans votre parcours politique et personnel, vous l'avez exprimé et expliqué ces derniers jours à nos concitoyens.

Ils ne m'apparaissent ni trahis ni inquiets car ils savent que votre présidence de la Communauté de Communes, bientôt transformée en Communauté d'agglomération comme vous vous y étiez engagé auprès d'eux, renforcera notre commune dans sa fonction de ville-centre d'un bassin de vie qui mérite d'être mieux armé pour affronter les réformes structurelles et institutionnelles en cours.

Là encore, il s'agit à nouveau d'affirmer une ambition qui fera date.

Ils savent – les Libournais - aussi le rôle prégnant que vous conserverez au sein de cette assemblée.

Je le dis en réponse à quelques inexactitudes exprimées ici ou là.

Les Libournais vous ont confié un mandat lors des dernières élections municipales : celui de siéger au sein de ce Conseil Municipal.

Puis, au lendemain des élections, celui-ci vous avait alors élu en son sein pour poursuivre votre fonction de Maire.

C'est cette fonction que vous avez décidé de remettre à Mr le Préfet dernièrement et non votre mandat de membre du Conseil Municipal de Libourne.

Alors qu'au cours des mois passés, certains de nos collègues, pour des raisons de préférences ou d'ambitions politiques, ont choisi de ne pas honorer pleinement leur mandat de conseiller municipal, vous, au contraire, confirmez votre attachement et votre fidélité à celui-ci.

Au moment d'accéder à mes nouvelles fonctions, je veux aussi saluer mes autres prédécesseurs en ayant une pensée particulière pour André Teurlay, pour Robert Boulin dont on espère toujours que le combat mené par Fabienne au nom du devoir de vérité trouvera enfin une issue favorable, et je veux aussi évoquer la mémoire de Jean Bernadet qui présida aux destinées de notre Ville à la Libération.

Mes Chers Collègues, je veux dire à l'ensemble du conseil qui m'entoure que j'aborde mes nouvelles fonctions avec sérénité et en mesurant la responsabilité qui est désormais la mienne.

Je veillerai à préserver la cohérence de nos travaux dans le respect de chacun d'entres-vous, de la majorité comme de l'opposition.

Je salue notamment mon collègue Christophe Luc Robin qui a présenté sa candidature tout à l'heure. Je lui exprime à titre personnel mais aussi à l'attention du Groupe qu'il représente, à la fois mon respect tout comme ma volonté de travailler ensemble dans l'intérêt des Libournais.

Le pluralisme, la confrontation des idées, l'expression de convictions distinctes animeront probablement nos débats au cours des 3 années à venir.

Tant mieux ! Pourvu qu'ils soient dignes, respectueux, utiles à l'action de la ville.

C'est ainsi que je conçois la démocratie dans notre assemblée : parfois passionnée, parce que passionnante, et surtout constructive parce qu'elle détermine de la qualité de la vie de nos concitoyens.

Mes Chers Collègues,

Mon élection intervient alors que cette mandature n'est pas achevée.

Nous sommes à mi-chemin d'un beau mandat, qui a vu naître de grands projets, dont certains restent encore à finaliser.

L'ensemble des engagements qui fondaient notre programme aux dernières élections municipales seront tenus d'ici 2014. Nous poursuivrons cette alchimie entre l'émergence de projets structurants et l'exigence de proximité.

Je veux insister auprès des Libournais, venus nombreux ce soir et que je salue très chaleureusement et très respectueusement,

Je veux leur dire toute l'attention que j'aurais pour continuer à améliorer d'abord leur cadre de vie.

Leur dire que je mesure les efforts que nous devons encore fournir concernant la propreté, l'état des trottoirs et des chaussées, la lutte contre toutes les formes d'incivilités.

La crise que nous traversons, crise économique, crise sociale, crise même sociétale, impacte de proche en proche une collectivité comme la notre.

Nous ne pouvons être un îlot de tranquillité dans un océan de turbulence par simple proclamation.

Les causes de cette crise globale que nous traversons dépassent largement le cadre d'action d'une commune, d'une agglomération et même d'une région.

Mais ses conséquences, donc les mesures de réparation, nous incombent souvent au-delà même des compétences traditionnelles d'une commune.

Nous devons par exemple, à notre échelle, renforcer l'indispensable justice sociale, seul rempart contre une possible errance de la société bien plus grave encore.

C'est pourquoi, je le disais à l'instant, le bien être des Libournais passe d'abord par la qualité de leur cadre de vie, sans cesse amélioré depuis 20 ans, mais dont les problématiques sont en constante évolution et imposent une perpétuelle adaptation de nos politiques publiques au service du vivre-ensemble.

Nous continuerons notamment à répondre aux préoccupations de nos habitants concernant la tranquillité de leur environnement quotidien. J'attends de notre équipe municipale qu'elle mène en la matière une action exemplaire.

C'est pourquoi, dès demain, j'ai proposé à Mr le Sous-préfet et aux services de l'Etat, à la Gendarmerie et à la Police municipale de nous réunir ici pour envisager ensemble les voies d'action, de prévention, de médiation sociale que nous devons développer en parfaite coordination pour garantir efficacement la tranquillité des Libournais.

Mais prioriser nos missions municipales de proximité ne remet pas en cause l'ambition plus globale que nous devons porter pour notre bastide.

Je veux le dire avec force : Rien ne serait pire que le repli sur soi, alors que le chantier de l'agglomération est prêt à être lancé.

Depuis 1989, Gilbert et les différentes équipes municipales qui l'ont accompagné, ont relevé ce défi avec constance, celui de faire de notre ville un pôle de centralité à part entière, tout en préservant sa dimension humaine, sa sérénité et son identité propre.

Nous poursuivrons naturellement cette ambition qui forge notre projet.

Adossé à la conurbation Bordelaise, à quelques encablures du patrimoine St Emilionnais, nous devons conforter notre fonction au cœur du Nord Est Aquitain.

Notre hôpital, notre gare TGV, notre Chambre de Commerce, notre Sous-préfecture, notre négoce viticole, notre théâtre, notre base nautique avec demain notre pôle international d'aviron et de canoë, mais aussi notre offre commerciale et touristiques, sont autant de pôles d'attractivité et de pôles de centralités, en clair des atouts considérables qu'il nous faut choyer, sans oublier nos vignes prestigieuses, nos fleuves et notre capital patrimonial.

Les coups de butoirs ont été nombreux à l'encontre de notre ville au cours des dernières années. Je pense notamment à la suppression de l'école de sous-officiers de la Gendarmerie et à la trop lente reconversion des casernes pourtant situées en cœur de ville.

Là encore, sur ce dossier, la ville portera une ambition aux côtés de toutes les bonnes volontés et nous ferons de ce sujet l'un des enjeux prioritaires de l'action municipale.

Enfin, j'y reviens, cette fin de mandature sera placée sous le signe du dialogue et de l'échange :

échange entre membres d'une équipe municipale, diverse mais unie dans son engagement en faveur de l'intérêt public,  
dialogue institutionnel avec tous les acteurs impliqués dans le quotidien de cette ville et de son territoire,  
échange avec les citoyens, leurs référents de quartier, les associations, les commerçants, les jeunes, les usagers de nos services publics.

C'est aussi le sens de la future Maison des Associations dont je portais, en tant qu'adjoint, le projet depuis 2008.

Elle offrira à tous les membres des associations un soutien à leur engagement bénévole et permettra une meilleure visibilité de la vitalité de la vie associative libournaise, véritable colonne vertébrale du lien social que l'on dit en crise partout, mais que je vois encore si solide dans notre ville.

Préservons-le, préservons l'action citoyenne et l'appropriation par tous des questions qui les concernent. Chaque initiative portée par une association, qu'il s'agisse de culture, d'entraide, d'environnement ou de sport, nourrit notre appartenance libournaise, dessine notre communauté de destin et révèle les consciences citoyennes.

Enfin, pour conclure, je veux dire à l'ensemble de cette assemblée, et au-delà à l'ensemble des Libournais, que je serai toujours disponible et à l'écoute, à la fois sur le terrain et dans l'approfondissement de notre projet politique.

Que notre équipe municipale continue le travail collectivement, que chaque individualité continue d'enrichir notre groupe pour que notre travail au service des Libournais leur ressemble et réponde pleinement à leurs attentes.

Ma volonté de mettre en œuvre tous les éléments du projet approuvé par le suffrage universel en 2008 s'accompagne d'une détermination très forte : celle de fédérer les énergies, de dépasser autant que faire se peut les considérations politiciennes qui bloquent, qui divisent, qui stérilisent l'action.

A tous les membres de l'administration, je veux leur dire ma confiance dans leur compétence, leur savoir-faire et leur dévouement.

Pour ma part, j'assumerai ma fonction dans la loyauté la plus totale à l'égard de chacun, en faisant tout pour être à la hauteur d'une ambition, celle de garder le cap d'un dessein porté depuis plus de 20 ans, celui d'une ville-centre, d'une ville à taille humaine.

Je vous remercie.